

OPTIONS THEATRE DE PREMIERES et TERMINALES 2011-2012

« *Des graines pour replanter la forêt spirituelle* », Philippe Jaccottet



Photo : Option Théâtre de Terminales 2012

« **Ste** » de **Sabryna Pierre**,
mise en scène de **Marie-Christine Mazzola** :
Jeudi 3 mai 2012 au Théâtre de l'EABJM
et sur la scène De l'Odéon-Théâtre de l'Europe le 3 juillet 2012
(extraits de la restitution de fin d'année 2012, Option Théâtre de Terminales).



Photo : Option Théâtre de Premières 2012

« **L'Éveil du printemps** » de **Frank Wedekind**,
mise en scène de **Marie-Christine Mazzola** :
Mercredi 6 juin 2012 au Théâtre de l'EABJM
(restitution de fin d'année 2012, Option Théâtre de Première).

Projet collectif 2011-2012 : la jeunesse et l'amour à l'épreuve du théâtre et de l'école

« **Le pari de la jeunesse** » d'Olivier Py dans le cadre des **Partenariats de l'EABJM avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe et la Comédie Française**, en lien avec la scène du théâtre contemporain : « **Des hommes, des femmes, un lieu, du temps** ».

Enseigner le théâtre au collège et au lycée aujourd'hui », Leçon inaugurale du 4-12 2009 au TNP de Villeurbanne à l'occasion du séminaire national.



Armand, Inès et Lucile, (Options Théâtre de Terminales). « **spectateurs engagés** »
au Bureau des lecteurs du Studio-Théâtre de La Comédie française (2, 3, 4, 5 et 6 nov 2012).

« La parole comme présence à soi et au monde », Olivier Py : « une épopée de la parole » au service d'une « une parole plus profonde que la tolérance » selon le vœu d'Hannah Arendt dans *La Vie de l'esprit* (citée sur la scène de l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans le cadre de *Présent composé : Traversées philosophiques de Raphaël Enthoven sur Les philosophes amoureux*), une pédagogie en actes au quotidien au théâtre et à l'école, pour favoriser la circulation du « vrai sang » au sens novarinien, ouvrir la voie au « dialogue intergénérationnel » :

« N'y a-t-il pas en vous, comme en moi, ce sentiment que rien n'est plus noble, que rien n'est plus nécessaire et substantiel que de parler à la génération qui vient (...) Ce que j'aimerais vous proposer aujourd'hui, c'est de penser la présence de l'art théâtral dans l'éducation comme une chance de rouvrir cette soif d'imprévu et cet amour de ce qui vient. Il s'agit de réserver dans l'apprentissage des connaissances et des techniques un moment où l'enfant, l'adolescent, le jeune homme, la jeune fille est sa propre étude. Où il se découvre lui-même, s'interroge sur son désir profond, abandonne le costume de consommateur et même celui de citoyen pour apprendre à vivre.

J'ose dire que le théâtre dans cette perspective est un voyage idéal. Il ne nécessite pas de technique difficile, pas de technologie connexe, pas de connaissance écrasante, il ne nécessite rien qui ne soit inaccessible. Des hommes, des femmes, un lieu, du temps. Il a besoin d'un peu de temps. Il nécessite peut-être d'échapper à l'injonction de vitesse qui partout semble la légitimité du temps. Mais il ne se dévore pas d'impatience, il faut des années pour jouer assez mal du violon, l'homme qui entre sur scène dès la première minute connaît la grandeur et l'effroi et la beauté et l'exigence et la joie de l'art dramatique.

Le théâtre va permettre presque instantanément de se délivrer de l'addiction virtuelle, de penser son histoire en termes de destin et de se réapproprier sa propre langue. Ce sont ces trois aventures intérieures, qui n'en sont qu'une, que je vais essayer de vous encourager à reconnaître. »

C'est sur la base de cette foi d'Olivier Py en « une parole plus profonde que la tolérance » et en l'ouverture de nouvelles perspectives artistiques et humaines pour favoriser l'innovation pédagogique et le « dialogue intergénérationnel » que le Partenariat entre l'Odéon-Théâtre de l'Europe et l'EABJM s'est mis en place, pour « grandir ensemble » suivant la perspective ouverte par Madame Jeannine Manuel : « apprendre une langue étrangère est en soi une chose très importante. Mais c'est aussi mieux comprendre l'autre, c'est-à-dire être capable de penser comme l'autre ; c'est une ouverture sur le monde. »

« Le théâtre, une parole en présence replacée dans une géométrie de la ré-appropriation de l'être-là. Le théâtre, bien sûr, sert à voir le monde. Quand on sort d'une salle de théâtre, on a rééduqué son rapport au réel, on a acquis des outils émotionnels pour réinterpréter le réel. » Olivier Py (Entretien avec les étudiants de la Sorbonne, mercredi 17 février 2010).

Option Théâtre de Terminales 2011 : répétition pour la lecture de la « Lettre aux acteurs » du Théâtre des paroles de Valère Novarina sur la scène de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le 17 janvier 2011 au cours de la journée « Valère Novarina et La Surprise du théâtre ». (vidéo : www.tribus-odeon.fr : saison 2010-2011)



Projet collectif : « Une école du spectateur, aujourd'hui » - Une relation vivante avec le théâtre contemporain permet-elle de mieux lire son époque ?

« J'ai vraiment le sentiment que c'est l'époque qui lit à travers moi », Roger Planchon (Pratiques, n°15/16, juillet 1977).

Le projet collectif qui a trouvé son aboutissement dans la mise en scène de *L'Augmentation* de Georges Perec par David Wahl pour la restitution de fin d'année 2011 est né de la prise de conscience par le groupe de la relation entre le travail de plateau et les sorties au théâtre qui le généraient. Au fil de cette année d'apprentissage, les élèves ont découvert que le lien à l'autre, au monde et à soi engagé dans le travail théâtral se manifeste autant par la pratique et la restitution de fin d'année que par la fréquentation des théâtres et les échanges au cours des entretiens et des reprises de jeu.

La jeunesse a pour elle la jeunesse : le « voyage idéal » continue par la magie du « théâtre vivant » des « Cercles/Fictions » de Joël Pommerat dont « le centre est partout, la circonférence nulle part ».